

aero-notes

Lettre aux actionnaires



Madame, Monsieur,

EADS démontre à nouveau sa capacité à respecter les engagements que nous avons pris auprès de vous. Les neuf premiers mois de 2003 confirment nos objectifs ; le rééquilibrage de notre portefeuille se concrétise grâce à des contrats majeurs dans la Défense ; et notre stratégie de développement aux Etats-Unis est en bonne voie.

Sur le terrain, nos succès "militaires" les plus récents : le Tigre en Espagne, le NH 90 en Grèce et l'Eurofighter en Autriche, renforcent notre carnet de commandes dans la Défense, et confortent notre croissance dans un secteur moins sensible aux cycles économiques.

Aux Etats-Unis, nous développons notre présence déjà forte sur un marché où le Groupe réalise plus d'un tiers de nos ventes. 2 000 personnes sont directement employées par EADS North America.

Nous avons élargi notre "empreinte" industrielle aux Etats-Unis en posant la première pierre d'une nouvelle usine Eurocopter au Mississippi en août, pour répondre aux besoins du marché de la sécurité intérieure aux USA. Des étapes supplémentaires devraient être franchies dans un futur proche. Autre manifestation de notre intention de renforcer notre présence, la tenue, pour la première fois aux Etats-Unis, du Comité Exécutif du Groupe à Washington. Enfin, notre "citoyenneté" américaine doit aussi se refléter dans notre actionnariat. Le 7 octobre dernier, nous avons tenu notre premier North America Investor Forum à New York en présence des acteurs-clés de la place financière américaine, avec en point de mire un élargissement de notre famille d'actionnaires.

Au-delà de notre ancrage européen fort, ces efforts visent à nous assurer, sur le premier marché mondial, une position conforme à notre statut d'acteur global. Cette stratégie, les marchés financiers semblent la valider. Nous espérons que vous continuerez à nous accompagner dans notre croissance de leader mondial de l'Aéronautique et de la Défense.

Cordialement,

Philippe Camus et Rainer Hertrich
CEOs

Résultats pour les 9 premiers mois de 2003

EADS renforce sa position malgré un marché toujours difficile

(Montants en €)

Groupe EADS	01 - 09/2003	01 - 09/2002	Variation
Chiffre d'affaires, en millions	18 536	19 996	- 7 %
EBE ⁽¹⁾ , en millions	1 877	2 134	- 12 %
EBIT ⁽²⁾ , en millions	784	1 013	- 23 %
Résultat net, en millions	- 124	23	—
Résultat net avant amortissement du goodwill et exceptionnels, en millions	336	493	- 32 %
Résultat Net par Action (RNA) avant amortissement du goodwill et exceptionnels	0,42	0,61	- 31 %
Prises de commandes ⁽³⁾ , en millions	49 453	22 341	+ 121 %
Flux de trésorerie disponible avant financement clients, en millions	- 92	- 204	+ 55 %

1) EBE – (Excédent Brut d'exploitation) : résultat opérationnel avant dépréciation, amortissement du goodwill et exceptionnels

2) EBIT – (Earnings before interest and taxes, pre-goodwill amortization and exceptionals) : résultat opérationnel avant amortissement du goodwill et exceptionnels

3) Prises de commandes au prix catalogue

Sur les neuf premiers mois de l'année, le résultat opérationnel avant amortissement du goodwill et exceptionnels (EBIT) s'est élevé à 784 millions d'euros. Ce résultat reflète une hausse des dépenses de R&D (recherche et développement) d'environ 200 millions d'euros, conformément aux prévisions.

A l'exception d'Airbus et de l'Espace, toutes les divisions ont amélioré leurs performances, principalement grâce aux programmes de défense. En particulier, la forte croissance de l'EBIT de la division Aéronautique provient des programmes hélicoptères Tigre et NH90. L'EBIT provenant du Siège d'EADS inclut une augmentation de la contribution de Dassault Aviation aux résultats consolidés d'EADS. L'EBIT avant R&D est resté stable à environ 2,3 milliards d'euros, malgré des coûts de restructuration de la division Espace de 88 millions d'euros sur les neuf premiers mois de l'exercice, et le fort repli des livraisons d'Airbus (199 exemplaires contre 219 au cours de la même période l'année dernière). Le chiffre d'affaires enregistré entre janvier et septembre 2003 s'élève à 18,5 milliards d'euros (contre 20 milliards d'euros sur les neuf premiers mois de 2002).

Forte performance prévue au quatrième trimestre

Traditionnellement, les recettes générées par les activités militaires et parapublics

sont plus fortes en fin d'année. L'année 2003 devrait se dérouler selon le même scénario. De plus, certaines livraisons Airbus ont été décalées sur le quatrième trimestre après des reports de livraison imputables au SRAS ou à des retards dans l'obtention par des tiers de documents nécessaires à la finalisation de contrats, notamment de financement. La solidité de l'objectif de 300 livraisons pour l'année complète est confirmée.

Les prises de commandes ont plus que doublé

Les prises de commandes de EADS ont plus que doublé d'une année sur l'autre entre janvier et septembre pour passer de 22,3 milliards d'euros en 2002 à 49,5 milliards d'euros en 2003. Quasiment la moitié de ces commandes provient des activités Défense, et notamment du programme d'avion de transport militaire A400M et de Military Aircraft.

L'augmentation des commandes enregistrées par Airbus et MBDA a également contribué à doper les prises de commandes. A fin septembre, le carnet de commandes d'EADS représentait 186,7 milliards d'euros.

La trésorerie nette reste positive

EADS a conservé une trésorerie nette positive à 359 millions d'euros, malgré le pic des coûts de R&D consacrés à l'A380,

des investissements encore élevés, et la baisse des livraisons Airbus au troisième trimestre. EADS a poursuivi sa politique de financement client extrêmement restrictive, avec une augmentation de l'encours net d'environ 500 millions d'euros sur les neuf premiers mois de 2003, soit moins que prévu.

Au cours des trois premiers trimestres 2003, EADS a enregistré un résultat net avant amortissement du goodwill et exceptionnels de 336 millions d'euros, soit 0,42 € par action. Comme dans le passé, le résultat net a été grevé par l'amortissement du goodwill créé notamment lors de la fusion d'EADS et l'intégration d'Airbus, d'un montant de 422 millions d'euros. Le résultat net après amortissement du goodwill et exceptionnels s'est établi à -124 millions d'euros.

Nouvelles couvertures du risque de change à des taux favorables

Au cours du troisième trimestre, EADS a couvert l'essentiel de ses nouvelles commandes à un taux de change moyen de 1 € = 1,11 \$. Ces couvertures permettent à l'entreprise de contrer les effets de fortes fluctuations des devises. EADS a ainsi mis en place plus de 7 milliards d'euros de nouvelles couvertures de change au troisième trimestre portant le portefeuille total de couvertures à 45 milliards d'euros, à un cours moyen de 1 € = 0,98 \$, soit un niveau beaucoup plus favorable que les cours actuels du dollar.

Perspectives

Compte tenu de l'excellente performance prévue pour le quatrième trimestre, EADS confirme tous ses objectifs pour l'exercice complet. La Direction table sur un EBIT 2003 (résultat opérationnel avant amortissement du goodwill et exceptionnels) du même ordre que celui de 2002, à environ 1,4 milliard d'euro, un chiffre d'affaires annuel du même ordre que celui de l'année dernière, ainsi qu'un flux de trésorerie disponible positif avant financement clients.

Résultats par division

Une nouvelle organisation qui porte ses fruits

(Montants en millions d'€)	EBIT ⁽¹⁾			Chiffre d'Affaires		
	01 - 09 2003	01 - 09 2002	Variation	01 - 09 2003	01 - 09 2002	Variation
Airbus	701	1 072	- 35 %	12 051	13 750	- 12 %
Avions de Transport Militaire	- 7	- 79	+ 91 %	410	310	+ 32 %
Aéronautique ⁽²⁾	112	84	+ 33 %	2 452	2 440	+ 0 %
Espace ⁽³⁾	- 184	- 101	- 82 %	1 473	1 389	+ 6 %
Systèmes de Sécurité et de Défense ⁽²⁾	- 18	- 42	+ 57 %	2 957	2 793	+ 6 %
Siège / Consolidation	180	79	—	- 807	- 686	—
Total	784	1 013	- 23 %	18 536	19 996	- 7 %

1) EBIT – (Earnings before interest and taxes, pre-goodwill amortization and exceptionals) : résultat opérationnel avant amortissement du goodwill et exceptionnels

2) Chiffres 2002 pro-forma suivant la nouvelle structure des divisions Aéronautique et Systèmes de Sécurité et de Défense

3) Les résultats pour les 9 premiers mois 2003 incluent 100 % d'EADS Astrium (9 mois 2002 : 75 %)



La division **Airbus** a enregistré un chiffre d'affaires de 12,1 milliards d'euros au cours des neuf premiers mois de 2003 (contre 13,8 milliards d'euros sur la même période l'année dernière). L'EBIT s'est élevé à 701 millions d'euros (janvier à septembre 2002 : 1 072 millions d'euros), affecté par la hausse des dépenses de R&D et le tassement des livraisons. Ces effets ont cependant été partiellement compensés par une répartition plus favorable des types d'avions livrés et par une amélioration de la productivité. La valeur des prises de commandes d'Airbus a plus que doublé au cours des neuf premiers mois de l'année, pour passer de 15,4 milliards d'euros en 2002 à 37 milliards d'euros cette année, y compris la part de travail de 69,4 % pour le programme A400M.



Le chiffre d'affaires de la division **Avions de Transport Militaire** a progressé pour passer de 310 à 410 millions d'euros au cours des trois premiers trimestres d'une année sur l'autre. L'EBIT s'est élevé à - 7 millions d'euros

(janvier à septembre 2002 : - 79 millions d'euros, dont une charge exceptionnelle de 54 millions d'euros consécutive à la faillite de Fairchild Dornier). Grâce au contrat A400M, le carnet de commandes a fortement augmenté à 20,4 milliards d'euros.



Le chiffre d'affaires de la division **Aéronautique**, qui ne comprend plus l'activité Military Aircraft depuis la mise en place de la nouvelle structure, est resté stable à 2,5 milliards d'euros au cours des neuf premiers mois de l'année. L'EBIT a progressé d'un tiers pour atteindre 112 millions d'euros, reflétant notamment la croissance des programmes militaires d'Eurocopter. A 9,7 milliards d'euros à fin septembre 2003, le carnet de commandes était globalement du même ordre que celui de fin 2002.

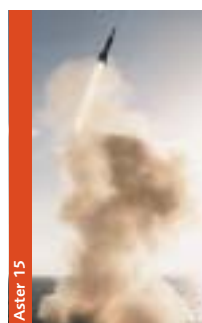


La division **Espace**, qui détient désormais 100 % du capital d'EADS Astrium, a enregistré une hausse de son chiffre d'affaires pour atteindre 1,5 milliard d'euro entre janvier et septembre 2003 (contre

1,4 milliard d'euro sur la même période l'année dernière).

En raison des coûts de restructuration et des provisions sur contrat, l'EBIT a été négatif à - 184 millions d'euros (janvier à septembre 2002 : - 101 millions d'euros). EADS confirme que l'EBIT de la division Espace recouvrera l'équilibre en 2004.

Le carnet de commandes s'élève à 4,2 milliards d'euros.



Le chiffre d'affaires de la division **Systèmes de Sécurité et de Défense**, qui inclut désormais Military Aircraft, a progressé à 3 milliards d'euros (trois premiers trimestres 2002 : 2,8 milliards d'euros).

En raison du caractère saisonnier de l'activité Défense, l'EBIT n'a représenté que - 18 millions d'euros (trois premiers trimestres 2002 : - 42 millions d'euros). Cependant, l'EBIT a été positif au cours du troisième trimestre et devrait dépasser le résultat 2002 sur l'ensemble de l'exercice 2003.

A 13,5 milliards d'euros, le carnet de commandes était globalement similaire à celui de fin 2002.

Faits marquants

EADS en version américaine

Plus de 10 milliards d'euros chaque année : les Etats-Unis représentent un peu plus du tiers du chiffre d'affaires d'EADS.

Un poids qui résulte essentiellement de la forte implantation d'Airbus outre-Atlantique. Plus de 2 000 avions européens ont déjà été commandés par les transporteurs aériens américains. Par ailleurs, EADS injecte plus de 6 milliards d'euros chaque année dans l'économie américaine au travers de son réseau de fournisseurs et de sous-traitants, soit un soutien à plus de 120 000 emplois.

Bien implanté, EADS est armé pour aller chercher de la croissance supplémentaire sur le marché de la Défense, celui de la Sécurité intérieure et les marchés parapublics. Eurocopter, par exemple, est un élément clé de l'empreinte industrielle d'EADS aux Etats-Unis : 1 300 hélicoptères sont en service auprès d'organismes gouvernementaux, comme les Coast Guard (garde-côtes).

Ces positions fortes sur les marchés civils et parapublics ouvrent à EADS des perspectives sur le marché de la Défense aux Etats-Unis. Pour pénétrer ce marché, EADS a choisi une stratégie de partenariats avec des acteurs industriels.

Une stratégie qui porte ses premiers fruits. Le succès remporté avec Lockheed Martin et Northrop Grumman dans le cadre du programme Deepwater de remplacement de l'équipement des garde-côtes américains le prouve. Les Coast Guard ont ainsi choisi le CN-235 produit par EADS-CASA en Espagne comme plateforme de patrouille maritime. Preuve de la crédibilité industrielle d'EADS auprès des autorités américaines.

Dans un futur proche, EADS devrait proposer au Pentagone des ravitailleurs en vol, des appareils multi-missions, dérivés de ses avions commerciaux. EADS démarche également activement le marché de l'équipement pour télé-

communications sécurisées et celui des services pour la Défense et les missions de Sécurité intérieure.



Chris Emerson,
CFO (Directeur financier)
d'EADS North America,
responsable des relations
avec les investisseurs américains :

"Aux Etats-Unis, EADS est désormais perçu comme une réelle alternative à Boeing. Les investisseurs apprécient le rééquilibrage en faveur de la Défense. Ils aiment la gamme complète d'Airbus. Pour l'A380, ils demandent encore à être convaincus. Une réaction compréhensible : le transport aérien aux Etats-Unis est dominé par les appareils monocouloirs et les avions régionaux en raison de l'organisation des vols autour des Hubs (plateforme de correspondances).

Les investisseurs américains apprécient la qualité des informations fournies par EADS. Et la fiabilité de nos objectifs renforce leur confiance en nous. D'ailleurs, la communauté d'investissement américaine a largement renforcé ses positions sur notre titre".

Les investisseurs misent sur le long terme

Dans le cadre de son programme EMTN (voir Aero-notes n°7) et pour assurer un calendrier optimal de sa dette, EADS a lancé en septembre sa seconde émission obligataire de l'année. Après un milliard d'euros en février dernier, la société a levé 500 millions d'euros supplémentaires

en émettant une obligation offrant un coupon de 5,5 % pour une échéance au 25 septembre 2018. Le succès de cette obligation à la maturité exceptionnelle de 15 ans met en lumière la confiance des investisseurs en la solidité financière du Groupe. Solidité reconnue par les agences de notation : S&P et Moody's ont chacune attribué à la dette senior long terme d'EADS une note de qualité (single A et A3).

EADS, opérateur télécom pour la Défense britannique

Le 24 octobre dernier, EADS a signé avec le ministère britannique de la Défense (MoD) le contrat Skynet-5. D'une valeur de 2,5 milliards de livres (3,6 milliards d'euros), il vise à fournir à l'armée britannique des services de télécommunications sécurisés pendant 15 ans.

Paradigm, filiale d'EADS sera le maître d'œuvre et assurera l'exploitation commerciale de ce programme. Il confiera à EADS Astrium la construction et le lancement de deux nouveaux satellites Skynet 5.

Ce contrat illustre la valeur ajoutée d'EADS en tant qu'intégrateur de systèmes de grande envergure. En fournissant l'ensemble du système et en organisant le financement, EADS permet au MoD d'adapter un calendrier de paiement calé sur ses contraintes budgétaires. EADS, lui, reste propriétaire de la plateforme de communication et peut commercialiser sur le marché les capacités de transmission non utilisés contractuellement par le MoD. A terme, le montant global du contrat pourrait ainsi dépasser les 3,6 milliards d'euros.



Faits marquants

Convoi exceptionnel pour le fleuron du 21^{ème} siècle

Début novembre, des maquettes de bois et d'aluminium de l'aile et du fuselage de l'A380 ont emprunté le parcours spécialement aménagé pour le transport des différents éléments de l'avion jusqu'à son usine d'assemblage à Toulouse.

Un test grandeur nature pour vérifier que cette route supportera les dimensions gigantesques des convois : 50 mètres de long, 8 mètres de large et 13 de haut.

Aussi spectaculaire que soit cette simulation, elle ne doit pas masquer le fait que l'A380 est une réalité. Son processus industriel est enclenché depuis janvier 2002. Peu à peu, ce gigantesque puzzle prend forme. Parmi les éléments les plus spectaculaires déjà sortis des usines Airbus : le cockpit et les ailes.

La voilure anglaise, l'empennage espagnol, les tronçons français et allemands et le cockpit français seront assemblés dès avril prochain dans la nouvelle usine Jean-Luc Lagardère à Toulouse-Blagnac.

Une demi-douzaine d'appareils sera ainsi prête pour les vols d'essai en 2005. Les premières livraisons sont prévues début 2006.

L'A380 en quelques chiffres

Longueur : 79,2 m

Envergure : 73 m

Hauteur : 80 pieds (24,1 m)

Capacité : 555 passagers ou 150 t (version cargo)

Rayon d'action : 8 000 mn (14 800 km)

Prix catalogue : entre 263 et 286 millions de dollars

Commandes (au 1^{er} dec.2003) : 129 commandes et engagements fermes



Trois séries de test auront lieu avant les premières livraisons en avril 2004



Avec 36,3 m de long, l'aile produite à Broughton en Grande-Bretagne est la plus grande jamais construite pour un avion commercial

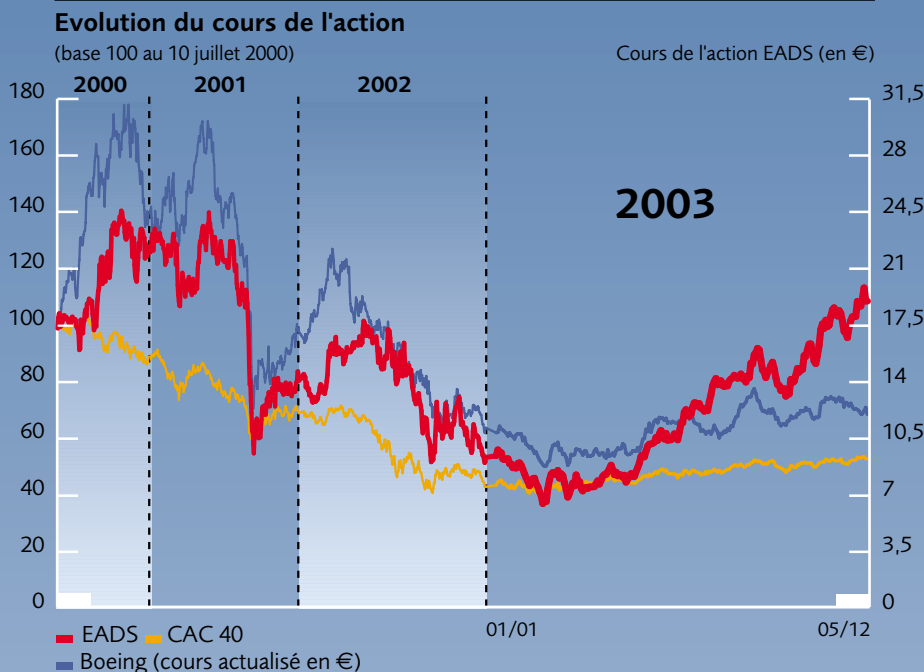


C'est l'usine de Méaulte dans le nord de la France qui produit le très impressionnant cockpit de l'A380. La première livraison a eu lieu le 23 novembre



La première section du fuselage est sortie de l'usine Airbus d'Hambourg, le 10 octobre

Vos actions EADS



L'évolution du cours

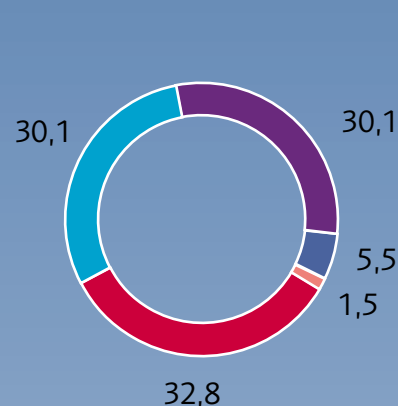
Porté par une série de succès commerciaux, le titre EADS s'est fortement apprécié en octobre. L'annonce des résultats des neuf premiers mois le 6 novembre et la confirmation des objectifs 2003 ont été bien accueillies par les investisseurs. Plusieurs analystes ont relevé leur objectif de cours aux environs de 20 €, voire au-delà. Deux d'entre eux voient même, pour l'action, un potentiel supérieur à 40 € en haut de cycle. Le 4 décembre, l'action a touché un plus haut depuis septembre 2001. Malgré une consolidation et la volatilité des marchés (faiblesse du dollar, attentats, anticipation de la nouvelle pondération du CAC), le titre EADS évolue au-dessus de son prix d'introduction. Depuis début 2003, l'action signe la troisième performance du CAC 40. Sur trois ans, le titre EADS a surperformé de 100 % l'indice.

Nouvelle pondération du CAC

Le 28 novembre, la nouvelle pondération des composants du CAC40 s'est déroulée sans surprise. L'action EADS, dont la pondération passe de 2 % à 0,88 % du fait de son faible flottant, a connu une journée exceptionnelle : 19,8 millions de titres échangés - soit environ 10 fois le volume habituel - et une clôture en hausse de 0,55 %, pour un CAC40 en baisse de 0,2 %. La bonne tenue du titre indique que nombre d'investisseurs souhaitent tirer avantage des volumes de ventes attendus des gérants indiciaires pour renforcer leur position. De nombreux fonds à risque (hedge-funds) qui avaient parié - à tort - sur la baisse du cours par des ventes à découvert en amont de cet événement, ont attisé la hausse en rachetant d'importants volumes au fixing.

Code ISIN	NL0000235190
Nombre d'actions émises	812,885,182
Prix de l'offre du 10 juillet 2000	19 € pour les investisseurs institutionnels 18 € pour les particuliers
Cours le plus haut 2003 à la Bourse de Paris	20,20 € le 4 décembre
Cours le plus bas 2003 à la Bourse de Paris	6,33 € le 11 mars
Dividende 2002	0,3 € par action (montant brut)

Structure du capital au 5 décembre 2003 (en %)



- DaimlerChrysler
- SOGEADE
Lagardère et SOGEGA (société holding de l'Etat français).
- SEPI
(société holding de l'Etat espagnol).
- Actionnaires institutionnels, individuels, salariés
+ actions détenues en dehors du "contractual partnership" par DaimlerChrysler et l'Etat français.
- Capital détenu en propre
(actions sans droits économiques ni de vote).

Agenda des actionnaires

8 mars 2004 :
Résultats annuels

Information Actionnaires

www.eads.net
ir@eads.net

Appel gratuit

France : 0 800 01 2001
Allemagne : 00 800 00 02 2002
Espagne : 00 800 00 02 2002